

# Ce samedi, c'était jour de rentrée pour la plus ancienne société lilloise

Créée en 1802, la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille (SSAAL) effectuait ce samedi sa rentrée solennelle à l'auditorium du palais des Beaux-Arts. Comme tous les ans, elle a honoré plusieurs personnalités.

PAR FRÉDÉRIC LECLUYSE  
lille@lavoixdunord.fr

**LILLE.** Excepté l'an dernier pour cause de crise sanitaire aigue, la SSAAL a toujours, depuis 1806, adopté la régularité d'une horloge franc-comtoise lorsqu'il s'est agi de procéder à sa rentrée solennelle. Ce samedi n'a pas dérogé à la règle. Et, comme tous les ans, ses membres ont eu le plaisir et l'honneur de remettre les différents prix de la société qui récompensent des chercheurs, des professeurs et des artistes. Selon la tradition, les récipiendaires de la promotion 2021

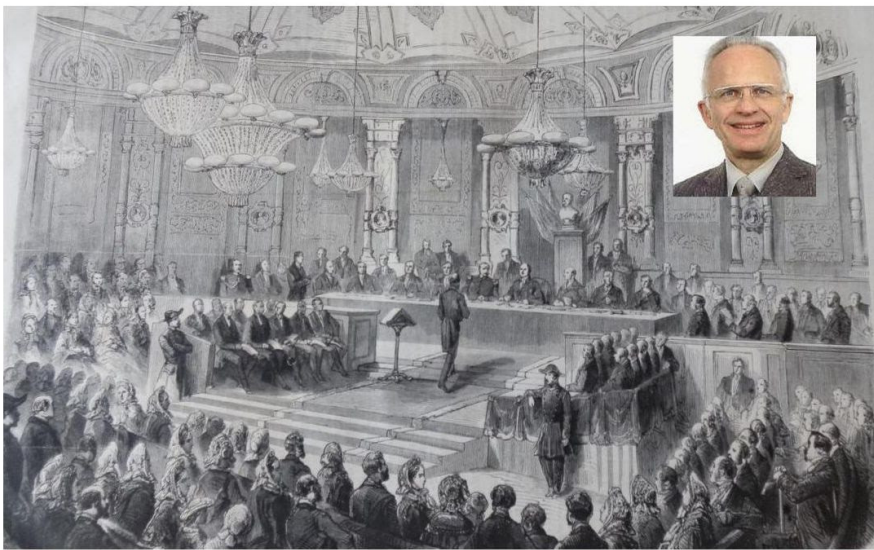
auront comme leurs ancêtres marqué la vie culturelle ou scientifique de Lille et de la région.

## À L'ORIGINE DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Héritière de l'ancien collège des philalèthes fondé à Lille en 1785 (2) sous la protection du gouverneur de Flandre, la plus ancienne association lilloise s'honore en effet d'humanisme et de philanthropie. Le but poursuivi est le même que celui du collège : pour concourir au bien de l'humanité, la société va créer des cours publics gratuits : physique, chimie, géométrie et mécanique appliquée aux arts.

Elle va aussi créer le musée d'Histoire naturelle ainsi que le musée Wicar dont les collections alimenteront le futur palais des Beaux-Arts. L'enseignement de la physique et de la chimie sera, lui, le socle de la création de la faculté des sciences dont Louis Pasteur fut le premier doyen en 1854. Présidée aujourd'hui par l'universitaire Michel Levasseur, la SSAAL s'honore d'avoir traversé le temps en faisant l'unanimité dans l'éloge. ■

*1. Régime de franc-maçonnerie philosophique fondé en 1773 par le marquis Savalette de Langes, ce rite fut décalqué à Lille par le collège des philalèthes qui réunissait l'élite de la maçonnerie locale avant sa disparition sous la révolution, en 1789.*



Depuis 1806, la société des sciences et des arts a toujours effectué sa rentrée solennelle, comme ici sur cette représentation d'époque. En médaillon, Michel Levasseur, le président actuel de la société des sciences et des arts. REPRO LA VOIX

## Les lauréats 2021

Serge Mordon (prix Kuhlmann), spécialiste des applications médicales au laser qui a développé des thérapies peu invasives. Emmanuel Boleslawski (prix de médecine), chirurgien, il s'est investi dans la recherche sur les greffes et les cancers du foie. Anne Muhr-Taillieux (prix de pharmacologie), biochimiste, elle a multiplié les travaux sur le diabète, l'obésité et les pathologies cardiovasculaires. Paolo Giacobini (prix Wertheimer), neurobiologiste, il s'est intéressé

aux mécanismes de la reproduction et de certaines infertilités. Catherine Dupas-Bruzek (prix Bollaert), elle conseille les chercheurs lillois dans leurs réponses aux appels d'offres européens. Fabien Graveleau (prix Gosselet), géologue, il analyse la dynamique des reliefs et traite de la géothermie dans le Nord-Pas-de-Calais. Aymeric Potteau (prix juridiques et politiques), juriste au carrefour de l'axe finance et comptabilité publique et du droit européen. Elodie Le-

cuppre-Desjardin (prix Denis-du-Péage), historienne des anciens Pays-Bas bourguignons, elle éclaire sur la difficulté de rassembler durablement des peuples et des territoires. Sophie Raux (prix Delphin-Petit), historienne de l'art, elle s'inscrit dans une tradition humaniste en ouvrant sa discipline aux apports de la science et du numérique. Dominique Tourte (prix Louis-Danel), éditeur de beaux livres qui fait dialoguer l'art, la littérature et le patrimoine. ■